

**Zeitschrift:** Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Band:** 99 (1990)

**Rubrik:** Projekte/Ausstellungen in Planung

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Château de Prangins VD

C'est au début de l'année 1990 que le Conseil des Etats, sur la recommandation de sa commission venue s'informer sur place, a voté le crédit de 54 millions environ destinés à la restauration du domaine de Prangins et à l'installation du musée. Cette décision a donné le feu vert définitif à la poursuite du projet: les architectes se sont donc mis aussitôt à la préparation du dossier de mise à l'enquête, en étroite collaboration avec le Musée national. Celui-ci, de son côté, a mis au point un dossier en 4 volumes (textes, illustrations, plans et annexes) sur l'histoire architecturale du Château de Prangins. Ce document, qui accompagne la demande en permis de construire, donne un aperçu des recherches historiques menées par le Musée depuis 1982, aussi bien dans les archives que dans le bâtiment lui-même (sondages, analyses et prélèvements). Il comporte en particulier une brève chronique de l'histoire du Château, une liste de citations (allant de 1154 à 1970!) concernant le bâtiment, l'iconographie connue à ce jour, et des plans commentés présentant les étapes de construction et les interventions survenues au cours des siècles.

Le dossier de mise à l'enquête a été déposé à la Municipalité de Prangins le 3 juillet. Il a circulé ensuite dans les services compétents de l'Etat de Vaud en vue de l'obtention du permis de construire.

L'octroi du permis est soumis à la signature d'une convention entre la Municipalité de Prangins et la Confédération au sujet des aménagements extérieurs (en particulier places de parc pour voitures et mise à disposition du jardin anglais comme promenade publique). Les négociations sur ces différents points ont donné lieu à plusieurs séances avec la Municipalité de Prangins, qui a accordé l'autorisation de poursuivre les travaux.

La commission de projet, organe directeur du projet, a siégé cinq fois. Sur la base des informations données par les architectes, elle a pris les décisions qui s'imposaient pour poursuivre les études. Elle a eu à se prononcer en particulier sur le nouveau projet de sous-sols: les fouilles archéologiques commencées en 1989 et poursuivies en 1990 ont mis au jour des murs anciens bien conservés sous la terrasse Nord-Ouest, de même qu'un toit souterrain du 18<sup>e</sup> siècle en tuiles (fig. 8 et 9). La situation

de ces murs, leur intérêt historique et leur état de conservation ont incité les architectes à proposer une nouvelle répartition des espaces dans les sous-sols à créer: il s'agit d'insérer entre les murs anciens la salle polyvalente souhaitée par le Parlement, ce qui confère à celle-ci un caractère archéologique non négligeable et lui donne un accès direct au jardin potager. Cette solution a été approuvée par la commission de projet, qui accepte également le prélèvement de la plus-value sur le poste «Imprévu» du budget.

Le Musée national a eu comme par le passé une collaboration très étroite avec les architectes, qui sont en contact permanent avec la conservatrice; deux séances ont également eu lieu avec la Direction du Musée, pour parler des questions muséologiques.

Comme le prévoit l'organigramme présenté dans le Message, deux groupes d'experts ont été consultés. Le premier est composé des représentants des Monuments historiques de la Confédération et des cantons de Vaud et Genève. Ce groupe a tenu deux séances à Prangins; il a été informé en détail des différents aspects de la restauration du Château (en particulier structure des sous-sols, choix des fenêtres, ascenseur, etc.). Le second groupe est composé d'historiens et est chargé de formuler des propositions concernant la thématique de la future exposition: quelle vision de l'histoire suisse donnera-t-on à Prangins? Il s'est réuni deux fois et poursuivra ses travaux dans les années à venir.

Les collections destinées à Prangins se sont enrichies d'un important legs fait au Musée national par M. Max Jost, de Lausanne, décédé en décembre 1989 (cf. p. 39 et fig. 25, 26, 29, 49, 73). Il s'agit principalement de mobilier Premier Empire («Retour d'Egypte») de grande qualité, accompagné d'objets de la même époque (chandeliers, flambeaux, pendules, surtout de table, porcelaine, portraits...). Une partie de ces objets a été placée dans les deux petites salles consacrées à Prangins au Musée de Zurich, où deux visites commentées en allemand et en français ont eu lieu en juin.

Le domaine des relations publiques a connu un regain d'activité: la conservatrice a été invitée à donner 6 conférences sur Prangins dans différents groupements de Suisse romande; certains ont été reçus sur place. Les contacts avec la Municipalité de Prangins se sont intensifiés, ce qui a permis au Musée national de participer à



Fig. 8. Vue aérienne du Château de Prangins et des fouilles archéologiques 1990.  
(Photo Claude Bornand, Lausanne)

Fig. 9. Vue aérienne des fouilles archéologiques avec toiture souterraine 1990.  
(Photo Claude Bornand, Lausanne)

la «Fête au Village» de Prangins le 1<sup>er</sup> septembre. Le stand d'information du Musée a connu une grande affluence, d'autant plus qu'un concours de dessin avait été organisé pour les enfants sur le thème «Dessine-moi le Château de Prangins» (fig. 10). 85 dessins ou coloriages sont parvenus au Musée. Les 20 gagnants, dont l'âge s'échelonnait entre 4 ans  $\frac{1}{2}$  et 15 ans, ont été invités par la Société pour le Musée national suisse à passer une journée à Zurich, avec une visite au Musée national et au «Pfahlbauand» (fig. 11). Les dessins ont ensuite été exposés à Prangins dans le pavillon des travaux situé à proximité du Château, ce qui a permis à la population d'entrer pour la première fois dans le parc.

Solange Michon, assistante, a poursuivi ses recherches sur l'histoire du Château et de ses différents propriétaires, dans plusieurs centres d'archives (Lausanne, Genève, Berne et Paris); elle a ainsi constitué une documentation rassemblant des textes photocopiés ou photographiés, des fichiers bibliographiques, topographiques, biographiques et chronologiques; parallèlement, elle a été associée à la préparation d'une exposition de l'histoire du Château de Prangins, qui aura lieu en 1991. Elle a également participé à l'organisation du concours de dessin.



Fig. 10. Partecipante au concours de dessin sur le Château de Prangins.

## Schloss Prangins VD

Zu Beginn des Jahres 1990 hat der Ständerat auf Empfehlung seiner Kommission, die sich an Ort und Stelle hatte orientieren lassen, einen Kredit von rd. 54 Mio Franken für die Restaurierung der Domäne Prangins und die Einrichtung des Museums bewilligt. Mit diesem Entscheid war definitiv grünes Licht für die Fortsetzung der Projektarbeiten gegeben: Die Architekten machten sich in enger Zusammenarbeit mit dem Landesmuseum unverzüglich an die Vorbereitung der Unterlagen für die Bauausschreibung. Das Museum hat seinerseits ein 4teiliges Dossier über die architektonische Geschichte von Schloss Prangins zusammengestellt (Texte, Abbildungen, Pläne, Beilagen). Dieses zum Baugesuch gehörende Dokument gibt einen Überblick über die historischen Forschungen, die das Museum seit dem Jahre 1982 sowohl in den Archiven wie an den Gebäuden selber (Sondierungen, Analysen, Proben) angestellt hat. Es enthält im besondern eine kurze Chronik über die Geschichte des Schlosses, eine Liste aller sich auf den Bau beziehender Hinweise (von 1154 bis 1970!), die bis heute bekannte Ikonographie sowie kommentierte Pläne zu den verschiedenen Bauetappen und den im Laufe der Jahrhunderte erfolgten Eingriffen.

Das Dossier der Bauausschreibung ist am 3. Juli bei der Gemeinde Prangins hinterlegt worden und zirkulierte anschliessend im Hinblick auf die zu erteilende Baubewilligung bei den zuständigen Diensten des Kantons Waadt.

Die Erteilung der Baubewilligung ist an die Unterzeichnung einer zwischen der Gemeinde Prangins und der Eidgenossenschaft abzuschliessenden Konvention in bezug auf die Umgebungsarbeiten geknüpft (u. a. Parkplätze für Personenwagen und öffentlicher Zugang zum Englischen Garten). Die Verhandlungen über die verschiedenen Punkte erfolgten in mehreren Sitzungen mit der Gemeindeverwaltung von Prangins, die schliesslich ihre Einwilligung zur Fortsetzung der Bauarbeiten erteilt hat.

Die Projektkommission, das Leitorgan des Projektes, ist fünfmal zusammgetreten. Auf der Basis der von den Architekten erteilten Auskünften traf sie die für den Fortgang der Untersuchungen notwendigen Entscheide. Im besondern hatte sie sich zum neuen Projekt

des Untergeschosses zu äussern: Die 1989 begonnenen und 1990 fortgesetzten Grabungen haben unter der Nord-West-Terrasse gut erhaltene alte Mauern sowie ein unterirdisches Ziegel-Dach aus dem 18. Jahrhundert (vgl. Abb. 8 und 9) zum Vorschein gebracht. Die Lage dieser Mauern, ihr geschichtlicher Wert und der gute Erhaltungszustand veranlasste die Architekten, eine neue Anordnung der im Untergeschoss zu realisierenden Räume vorzuschlagen. Es handelt sich darum, den vom Parlament gewünschten Mehrzweckraum zwischen den alten Mauern einzubetten, was diesem einen durchaus willkommenen archäologischen Charakter verleihen, gleichzeitig aber auch einen direkten Zugang zum Gemüsegarten verschaffen würde. Diese Lösung ist von der Projektkommission genehmigt worden; desgleichen akzeptierte sie die Belastung des Budgetpostens «Unvorhergesehenes» mit den anfallenden Mehrkosten.





Fig. 11. Groupe des lauréats du concours de dessin au Musée national.

Wie bisher pflegte das Landesmuseum eine sehr enge Zusammenarbeit mit den Architekten, die in ständigem Kontakt mit der Konservatorin stehen; zwei Sitzungen fanden zudem mit der Museumsdirektion statt, um museologische Fragen zu klären.

Wie es das Organigramm der Botschaft vorsieht, wurden zwei Expertengruppen gebildet. Die eine setzt sich aus Vertretern der Denkmalpflege, der Eidgenossenschaft und jener der Kantone Waadt und Genf zusammen. Diese Gruppe hat sich zu zwei Sitzungen in Prangins getroffen; sie wurde in allen Einzelheiten über die verschiedenen Aspekte der Restaurierung des Schlosses informiert (Struktur des Untergeschosses, Wahl der Fenster, Lift usw.). Die zweite Gruppe wird von Historikern gebildet und hat den Auftrag, Vorschläge betreffend die Thematik der künftigen Ausstellung zu unterbreiten: Wie soll die Schweizergeschichte in Prangins zur Darstellung gelangen? Diese Gruppe ist zu zwei Sitzungen zusammengekommen und wird ihre Arbeit in den nächsten Jahren fortsetzen.

Die für Prangins bestimmten Sammlungen sind durch das von Max Jost, Lausanne († Dezember 1989), zu Gunsten des Landesmuseums errichtete Legat in grosszügiger Weise bereichert worden (vgl. S. 39 und Abb. 25, 26, 29, 49, 73). Es handelt sich vor allem um Mobiliar aus der Zeit des Premier Empire («Retour d'Egypte») von grosser Qualität und um Objekte der

gleichen Epoche (Kerzenständer, Leuchter, Pendulen, Tafelaufsatz, Porzellan, Porträts...). Ein Teil der Objekte ist in den beiden kleinen, Prangins gewidmeten Sälen des Landesmuseums in Zürich zu sehen, wo im Juni je eine öffentliche Führung in deutscher und französischer Sprache stattgefunden hat.

Die öffentlichen Beziehungen sind reaktiviert worden: Die Konservatorin wurde von verschiedenen Vereinigungen der französischen Schweiz zu 6 Vorträgen über Prangins eingeladen; einige von ihnen sind an Ort und Stelle empfangen worden. Die Kontakte zur Gemeindeverwaltung von Prangins haben sich so sehr intensiviert, dass das Landesmuseum am 1. September zum Dorffest eingeladen wurde. Der Informationsstand des Museums wurde stark besucht, umso mehr, als ein für die Jugendlichen organisierter Zeichnungswettbewerb zum Thema «Zeichne mir das Schloss von Prangins» (Abb. 10) grossen Anklang fand: Die 20 Gewinner und Gewinnerinnen von 4 ½ – 15 Jahren sind von der Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum für einen Tag nach Zürich eingeladen worden, wo sie unserem Museum und dem «Pfahlbauand» einen Besuch abstatteten (Abb. 11). Die Zeichnungen sind schliesslich am 1. Dezember in der nahe dem Schloss gelegenen Baubaracke der Öffentlichkeit gezeigt worden; damit erhielt sie zum ersten Mal die Gelegenheit zum Betreten des Parkes.

Abb. 12. «Panorama der Schweizer Geschichte». Modell.  
(Photo Markowitsch und Wicki, Luzern)

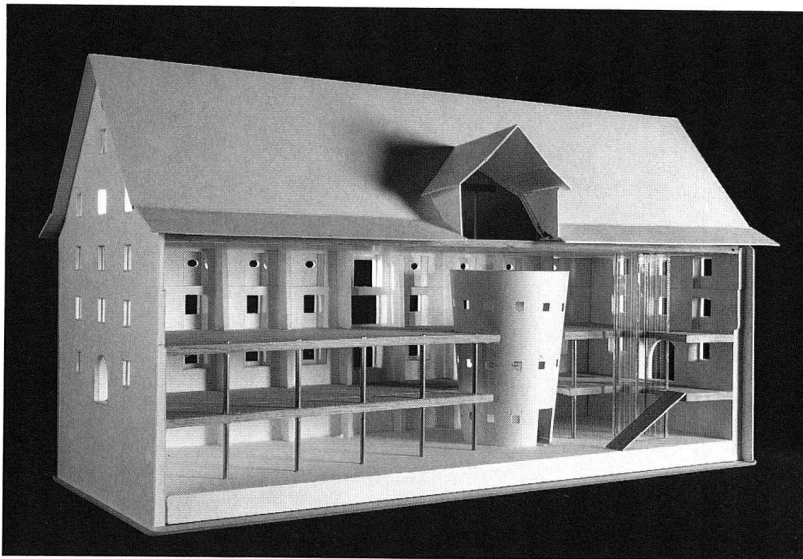
Dr. Solange Michon hat ihre Nachforschungen zur Geschichte von Schloss Prangins und seiner verschiedenen Besitzer in mehreren Archiven (Lausanne, Genf, Bern, Paris) fortgesetzt. Sie hat eine umfassende Dokumentation mit photographierten oder photokopierten Texten, Topographien, Biographien und Chronologien zusammengestellt. Gleichzeitig hat sie an den Vorbereitungen einer Ausstellung über «Die Geschichte von Schloss Prangins» teilgenommen, die 1991 gezeigt werden soll. Auch wirkte sie an der Organisation des Zeichnungswettbewerbes mit.

#### Panorama der Schweizer Geschichte Schwyz SZ

Wenn auch das Projekt «Panorama der Schweizer Geschichte» im Verlauf des Jahres gewisse juristisch bedingte Verzögerungen erfahren musste, so machte es insgesamt doch beträchtliche Fortschritte und entwickelte sich wunschgemäss. Nachdem die eidgenössischen Räte den entsprechenden Kredit bewilligt hatten, gelangten zwei Schwyzer Bürger mit einer Stimmrechtsbeschwerde an das Bundesgericht und verlangten eine kantonale Volksabstimmung über die Umnutzung des Zeughauses (Abb. 12). Die Richter entschieden jedoch, dass der Schwyzer Regierungsrat berechtigt sei, das dem Kanton gehörende Gebäude dem Bund für die Einrich-

tung eines Museums zur Verfügung zu stellen. Der entsprechende Vertrag zwischen dem Kanton Schwyz und der Eidgenossenschaft konnte darauf abgeschlossen werden und das Landesmuseum eine Gruppe junger Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler für die inhaltliche Planung des Museums einstellen.

Zur Entlastung des Projektleiters, Vizedirektor Hanspeter Draeyer, wurde der Historiker Luzius Meyer als dessen Stellvertreter engagiert. Um dem Anspruch der neuen Aussenstelle, die Schweizer Geschichte seit dem 13. Jahrhundert auf umfassende Weise darzustellen, gerecht werden zu können, wurde das Planungsteam interdisziplinär und aus allen Teilen der Schweiz zusammengesetzt. Die Arbeit teilen sich nun neben der Projektleitung zwei Historikerinnen (Chantal Lafontant, Elisabeth Wechsler), zwei Historiker (Walter Dettwiler, Dominik Sauerländer), zwei Kunsthistorikerinnen (Marianne Baltensperger, Gabriela Christen) und eine Ethnologin (Marimée Montalbetti). Die wissenschaftliche Assistentin des Projektleiters, Cecilia Winterhalter, verliess das SLM Ende Jahr. Das junge Team hat die grosse und nicht einfache Aufgabe, in einer Zeit des wirtschaftlichen, politischen und gesellschaftlichen Umbruchs ein dauerhaftes Bild der schweizerischen Vergangenheit zu entwerfen, mit Freude und einem grossen Bewusstsein für die ihm auferlegte Verantwortung angepackt.



Auch die Planung des Umbaus des aus dem frühen 18. Jahrhundert stammenden und im Zentrum des Hauptortes Schwyz stehenden Gebäudes konnte wesentliche Schritte vorangetrieben werden, obwohl hier wegen Einsparungen ebenfalls eine zeitliche Verzögerung zu beklagen ist und die Baubewilligung noch aussteht. Trotzdem konnte die Bauausschreibung noch im Berichtsjahr publiziert werden, und die Hoffnung, dass im Frühjahr 1991 mit dem Umbau begonnen werden könne, bleibt bestehen. Wegen den genannten Verzögerungen wird die Eröffnung der neuen Aussenstelle allerdings nicht vor 1994 möglich sein.

#### Kulturgeschichtlicher Rundgang

Eine museumsinterne Arbeitsgruppe befasst sich mit der grundsätzlichen Planung. Die Nutzungsstudie und die Entwicklung im Ablauf der Umbauarbeiten – als unmittelbare Konsequenz ist die vollständige Schliessung des Westflügels anzuführen – haben ergeben, dass jetzt die prinzipiellen Entscheide fallen müssen. Somit ist die Detailplanung vorerst zurückgestellt, als deren erstes Ergebnis im März 1990 das Ötenbach-Zimmer im 1. Obergeschoss nach den neuen kulturhistorischen Kriterien provisorisch bestückt wurde.

Die Arbeitsgruppe, zu der auch der Architekt, der die Nutzungsstudie verfasst hat, und ein Graphiker/Didaktiker gehören, hat den Auftrag, im Laufe des Jahres das Gesamtkonzept für den Kulturgeschichtlichen Rundgang und die Spezialsammlungen vorzulegen.

Aufgrund dieser Vorgaben wird dann die vollständige Umgestaltung der Dauerausstellung als Aufgabe der gesamten Belegschaft des Hauses bis 1998 etappenweise verwirklicht werden.

#### Ausstellungen in Planung

1991 sollen nach zweijähriger Vorbereitungszeit zwei grosse Ausstellungen gezeigt werden: «Gold der Helvetier. Keltische Kostbarkeiten aus der Schweiz» und «Edele vrouwen – schoene man. Die Manessische Liederhandschrift in Zürich». Beide Ausstellungen sind eingebettet in ein umfangreiches Rahmenprogramm.

Mit der Sonderausstellung «Gold der Helvetier», die anschliessend auch in Lugano, Basel, Bern und Genf zu sehen sein wird, tritt das Schweizerische Landesmuseum, finanziell unterstützt durch den Schweizerischen Bankverein, erstmals koordiniert in allen vier Landesteilen auf, begleitet von einem Katalog in vier Sprachen. Im Zentrum steht ein bisher zu wenig beachteter Kulturabschnitt, der lange Zeit im Schatten der jüngeren Geschichte gestanden hat. Heute fällt uns der Zugang zur emotional geprägten Welt der Kelten leichter als früher. Zur Zeit der Helvetier treten die damaligen Bewohner der heutigen Schweiz ins Licht der Geschichte ein; dies ist der äussere Anlass zur Ausstellung im Jubiläumsjahr 1991. Unter der Leitung von Andres Furger arbeiten ein Team von Wissenschaftlern, die Restaurierungswerkstätten und die Handwerker des Landesmuseums an dieser Schau. Die Gestaltung liegt in den Händen eines von aussen zugezogenen Grafikers.

Am 11. Juni 1991 wird die Manessische Liederhandschrift im Sinne eines internationalen Kulturaustausches und als Zeichen der 700-Jahrfeier der Eidgenossenschaft für gut drei Monate von der Universitätsbibliothek Heidelberg nach ihrem Entstehungsort zurückkehren. Das Landesmuseum nützt die Gelegenheit und zeigt den Codex Manesse im Mittelpunkt einer kulturgeschichtlichen Ausstellung, welche anhand historischer Objekte Wirklichkeit und Ideale der höfischen Gesellschaft in einer mittelalterlichen Stadt wie Zürich nachzeichnet. Ausstellung und Katalog werden interdisziplinär durch Wissenschaftler des Landesmuseums, zugezogene Historiker, Archäologen, Germanisten, sowie durch einen Gestalter und einen Graphiker/Didaktiker vorbereitet. Zur Aufnahme der wertvollsten Handschriften wird im Museum zurzeit ein Sicherheitsraum mit klimatisiertem Schautresor eingebaut, wodurch das Landesmuseum die Möglichkeit erhält, dem Publikum auch über die Ausstellung hinaus kostbare und gefährdete Objekte zu zeigen.